

testent, et s'exposent à de cruelles blessures, à la mort même, pour la détruire.

Nos adversaires diront : mais au moins, il y a des exemples, ceux entr'autres rapportés par le capitaine Parry, de chiens qui ont été vus avec des loups ou avec des louves pour motif d'accouplement *et qui paraissaient être en fort bons termes avec eux.* — Nous aurons un peu plus loin l'occasion de revètir sur ces exemples et de nous expliquer clairement à ce sujet.

Veut-on, au reste, savoir jusqu'à quel point les adversaires sont embarrassés de cette haine réciproque entre le loup et le chien, et se montrent par là même convaincus de sa réalité ? Qu'on lise l'explication saugrenue qu'en donne M. Boitard : C'est la farce de la pupille ronde qui revient. " Il existe, dit cet auteur, entre le chien domestique et le loup une antipathie et une haine que Buffon croyait constitutionnelles, mais que les croisements faits à la ménagerie ont prouvé venir d'une autre cause, et cette cause, la voici : le chien domestique, à l'instigation de l'homme, a déclaré une guerre implacable au loup ; il le harcèle, le poursuit, le combat dans toutes les occasions, et cette lutte journalière et incessante a dû nécessairement amener une haine atroce entre les races, haine qui est devenue héréditaire et instinctive."

Est-ce assez comique ? Voilà les chiens aux trousses des loup ; ceux-ci se vengent : œil pour œil, dent pour dent ; et de là une haine *atroce, héréditaire, instinctive* entre les deux espèces ! Comme si un loup poursuivi par un chien pouvait en conférer avec ses semblables, et leur communiquer sa propre haine et ses propres désirs de vengeance ! Comme si tous les loups avaient pu se reconnaître enfin, par expérience, comme l'objet constant des poursuites du chien ! Comme s'ils savaient que le chien a poursuivi leurs ancêtres et poursuivra encore leurs descendants ! bref, comme si les loups avaient la raison et la parole, la faculté de généraliser et la faculté de se concerter ensemble ! — *Chat échaudé craint l'eau froide*, dit le proverbe ; mais seulement l'individu échaudé, et non pas tous les chats. Ainsi le loup poursuivi par un chien haïra ce chien, mais non pas tous les loups. Dira-t-on que tous les loups ont été poursuivis par les chiens ? ce serait plus qu'absurde. Et pourtant ceux-là même qui n'ont jamais vule chien, et dont les ancêtres même ne l'ont jamais vu, ne le haïssent et ne le combattent pas moins que les autres. Chiens et loups se sont donc toujours entre-dévorés, comme ils s'entre-dévoient aujourd'hui ; ils ne se sont jamais embrassés comme frères ; et cela par nature, non pas par expérience, dès le principe, et non pas depuis un certain nombre de siècles. Antipathie et haine constitutionnelles, comme dit Buffon. C'est Buffon qui est correct. — \*\*\* *A continuer.*